

TRIBUNE DE GENÈVE

Les initiants antifumée refusent de débattre en public!

VOTATIONS00:00 Les partisans de l'interdiction des chiens dangereux et de la fumée dans les lieux publics voudraient choisir leurs adversaires...



© Crédit photo | Olivier Rielle et Christian Lüscher. | © Olivier Vogelsang / Michel Perret

ANTOINE GROSJEAN | 15 JANVIER 2008 | 00H00

C'est du jamais vu en Suisse, berceau de la démocratie directe. Alors que les électeurs genevois sont appelés à voter le 24 février sur deux sujets de société importants l'interdiction des chiens dangereux et celle de la fumée dans les lieux publics les milieux à l'origine de ces initiatives refusent d'en débattre publiquement. En tout cas, pas avec n'importe qui.

Jean Barth, président des deux comités d'initiative, avait été invité par la Tribune de Genève, pour un face-à-face avec Me Jacques Barillon au sujet des chiens. Jean-Charles Rielle, conseiller national socialiste et médecin responsable du Cipret-Genève (Centre d'information pour la prévention du tabagisme), soutient l'initiative pour des lieux publics sans -fumée. Il devait entre autres affronter Christian Lüscher, avocat et conseiller national -libéral, lors de l'émission de la Télévision suisse romande, - *Infrarouge*.

Ni Jean Barth ni Jean-Charles Rielle ne participeront à ces débats. «Il ne s'agit pas de rejeter tout débat, affirme Jean Barth, mais comme les cigarettiers et les représentants des restaurateurs refusent l'affrontement, car ils perdent des points chaque fois qu'ils sont opposés aux scientifiques, on nous envoie toujours les mêmes avocats qu'on voit partout dans les médias. Or, nous leur avons déjà été opposés de multiples fois, tout a été dit, le public en a marre. En plus, nous nous heurtons toujours à des gens qui sont dans le strict déni de la réalité scientifique. Cela ne fait qu'entretenir la confusion et la controverse et n'apporte rien au débat.»

Et de dénoncer des médias qui privilégient le spectacle à l'information. «J'ai aussi souvent débattu des chiens dangereux avec des vétérinaires cantonaux. A la rigueur, je veux bien les rencontrer à nouveau, mais avec un arbitre scientifique qui valide les arguments des uns et des autres.»

Le Cipret-Genève reproche à la TSR de vouloir réduire le débat sur la fumée à un conflit gauche droite, et insiste sur le fait que ses adversaires politiques sont très minoritaires. Il a donc suggéré qu'un représentant de GastroSuisse, l'association faïtière des restaurateurs, affronte Pascal Diethelm, président d'OxyRomandie, qui lutte contre la fumée passive. «On ne veut pas dicter qui doit débattre avec nous, se défend Jean-Charles Rielle, mais nous ne voulons pas refaire un énième débat sur la responsabilité et la liberté.» Du coup, c'est la section vaudoise du Cipret qui viendra s'exprimer sur la votation genevoise!

De leur côté, ni les restaurateurs ni les cigarettiers n'ont refusé le débat: Laurent Terlinchamp, président des cafetiers genevois, et Claudio Rollini, porte-parole de British American Tobacco, seront bien présents à *Infrarouge*.

L'attitude des initiants suscite la consternation. Beaucoup s'étonnent de cette conception de la démocratie, qui empêcherait l'électeur de voter en connaissance de cause.

«J'avoue que j'ai de la peine à comprendre leur position», confie, perplexe, Romaine Jean, productrice et présentatrice d'*Infrarouge*. «Nous ne pouvons pas accepter qu'on

nous impose les termes et les contradicteurs d'un débat. Mon impression est que les initiants voudraient bien débattre mais avec des gens qui partagent leur opinion. Tout cela ne me semble pas très démocratique.»

Christian Lüscher, lui, trouve cela symptomatique d'une approche extrémiste du dossier. Il a répondu directement à Jean-Charles Rielle: «Le débat idéal pour vous opposerait Jean-Charles Rielle à Rielle Jean-Charles. Pour votre prochain débat, exigez un «contradicteur» sénile, bègue, ne parlant pas français et n'ayant aucune idée du sujet traité, la démocratie en sortira grandie...»

Tribune de Genève © Edipresse Publications SA

TRIBUNE DE GENÈVE

L'arrogance fumeuse de Jean-Charles Rielle

L'éditorial00:05

© Crédit photo



ARTHUR GROSJEAN, RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT | 15 Janvier 2008 | 00h05

Le conseiller national genevois Jean-Charles Rielle a-t-il fumé la moquette? Le fer de lance de la lutte antitabac vient, à la surprise générale, de refuser coup sur coup de débattre avec ses adversaires sur l'importante votation du 24 février où les Genevois se prononceront sur le bannissement de la fumée dans les lieux publics.

Le parlementaire a décliné les invitations de la «Tribune» et de la TSR qui souhaitaient l'opposer à un partisan du statu quo, en l'occurrence le conseiller national libéral Christian Lüscher. Pourquoi un tel refus? Les raisons en sont fumeuses. L'élu socialiste ne souhaite pas s'adonner «à la politique spectacle» et surtout, comme il l'écrit dans un communiqué, il ne voit pas l'utilité de débattre avec «un représentant d'une pensée désormais minoritaire».

Quelle arrogance, quel mépris envers les minorités! Jean-Charles Rielle a-t-il tellement dû se battre contre le lobby cigarettier qu'il en adopte ses méthodes maintenant que le vent a tourné en sa faveur? Une chose est sûre: il est assez scandaleux qu'un homme politique snobe ainsi ses contradicteurs quand une initiative populaire est soumise au vote.

Qu'il n'y ait pas d'ambiguïté. La «Tribune de Genève» soutient résolument l'initiative contre la fumée comme nous l'avons exposé dans un précédent éditorial. Mais l'arrogance fumeuse de Jean-Charles Rielle nous fait également tousser.

Tribune de Genève © Edipresse Publications SA